



Évaluation de la sécurité semencière

Mali - USC Mali

 **Sème l'avenir**
Auparavant USC Canada

USC Mali, en partenariat avec Sème l'avenir, auparavant USC Canada, a mené 4 évaluations de la sécurité semencière avec 79 paysans de 34 communautés différentes. Ces groupes de discussion représentent les 10 strates qui ont été créés pour diviser la population du programme en sous-groupes homogènes pour le processus d'échantillonnage. Ces rencontres, qui ont eu lieu en 2016, ont permis de discuter de la sécurité semencière des agriculteurs familiaux en examinant la disponibilité, l'accessibilité, la qualité, l'adaptabilité et la diversité des semences, ainsi que la capacité des producteurs à conserver leurs propres semences. Ce résumé met en évidence les principaux résultats qui ont découlés de ce processus, ainsi que les mesures prises par les communautés pour relever les défis identifiés en plus de proposer des modifications qui pourraient être apportées plus généralement dans le système semencier.

Méthodologie

USC Mali a réalisé 4 groupes discussions initiales dans les communautés de Pétaka, Kiro, Koubewel et Ournion dans entre le 15 et le 18 février 2016. Ces discussions, qui ont rassemblé 121 paysans dont 58 femmes, ont porté sur l'analyse du système semencier et de la sécurité semencière et ont menées à l'identification d'intervention susceptibles d'améliorer la situation au profit des communautés. En plus des ateliers communautaires, les résultats d'une enquête auprès des ménages, qui ont été réalisées en 2016 auprès de 120 familles des 4 communautés dans le cadre de l'étude de la situation de référence et de mi-parcours du programme SoS, ont été mobilisés pour ces évaluations. Des rencontres subséquentes ont eu lieu en février 2017 dans les mêmes communautés pour valider les premières conclusions des évaluations et pour mobiliser les différentes parties prenantes autour des plans d'intervention.

Afin de favoriser la participation active des communautés, les outils de collectes de données ont été traduits en langue locale et les ateliers et enquêtes auprès des ménages ont été facilités par les animateurs du programme.

Principaux résultats

Dans les cercles de Mopti et Douentza en particulier et au Mali en général, la dégradation de la biodiversité agricole "in situ" amène la faim, la malnutrition et la pauvreté des communautés les plus démunies, notamment les petits agriculteurs et petites agricultrices. Elle est aussi une source des départs massifs des hommes et femmes ruraux vers les villes, favorisant ainsi une forte réduction de la main d'œuvre et de l'apprentissage du savoir-faire des paysans pour la valorisation et la conservation durable de la biodiversité agricole. La réhabilitation et la gestion durable de la biodiversité agricole dans ce contexte nécessitent une agriculture orientée vers des modes de productions durables sur le plan environnemental, économique et social.

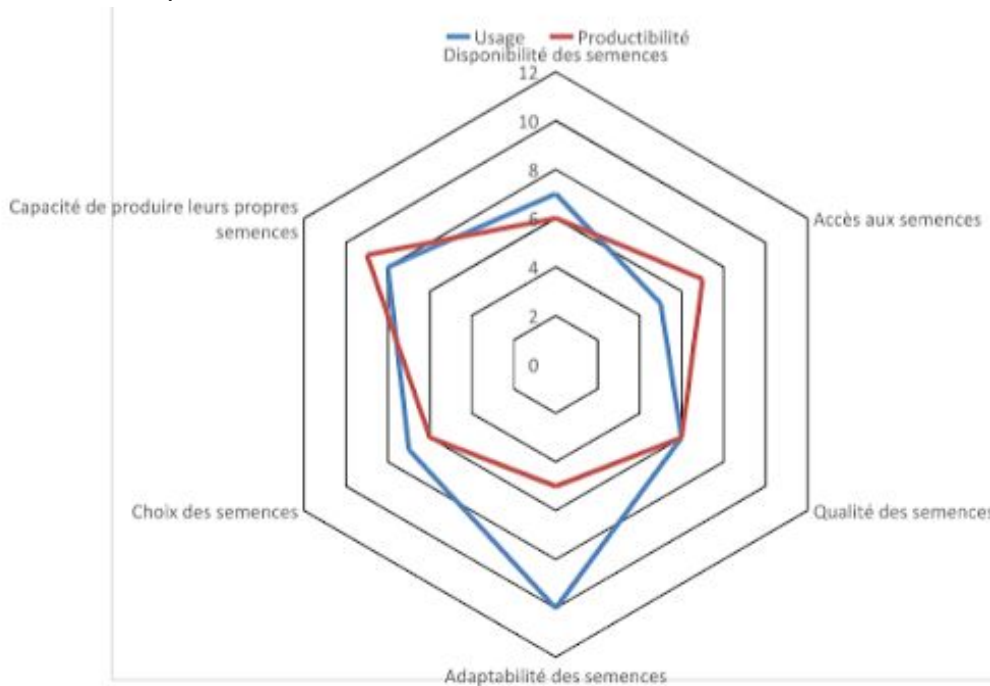
Quatre préoccupations clés en lien avec la sécurité semencière ont été identifiées à Kiro, dans la région de Mopti: le manque d'accès à des terres de qualité, la culture insuffisante de sésame (rouge et noir) et de sorgho rouge (kéniké bléma) dans la communauté, l'insuffisance de périmètres maraîchers et le manque d'eau pour ces zones, et l'accès limité des femmes à la terre. À titre d'exemple, les cultures identifiées comme «féminines», comme le niébé, l'arachide et le sésame, manquaient de diversité, car elles étaient souvent cultivées sur de plus petites parcelles de moins bonne qualité. Les problèmes principaux qui réduisent la sécurité semencière dans les communautés du programme sont au nombre de six :

- Faible rendement des principales cultures (nécessité de connaître les potentiels de rendement de chaque culture);
- Forte dépendance au marché comme principale source d’approvisionnement en semences (surtout pour les cultures des femmes),
- Forte dépendance au marché comme source de provenance de semences d’échalote (échalote 50%);
- Accès difficiles aux semences maraîchères (pomme de terre, carotte, oignon, choux...)
- Attaque des tomates par la virose avant la maturité complète;
- Système d’approvisionnement en semences de tomate non durable (accès gratuit aux semences de tomate par les ONG);
- La Banque communautaire de gènes et semences est très peu sollicitée.

À Pétaka, Mopti, on a constaté que les cultures principales produites et consommées localement telles que le mil, le sorgho et le niébé étaient suffisamment diversifiées, alors que les autres cultures, comme le maïs et le riz, ne s’appuyaient que sur une ou deux variétés. Généralement, dans les communautés évaluées de Mopti, les cultures qui ne faisaient pas partie du régime alimentaire local manquaient souvent de diversité. Il semble donc y avoir une corrélation entre la motivation à soutenir la diversité des semences locales et leurs apports à la sécurité alimentaire des communautés. Enfin, la plupart des communautés n’étaient pas familières avec le processus de certification des semences et n’avaient pas la capacité de s’impliquer davantage dans l’élaboration des politiques en matière de semences aux niveaux régional et national.

Infographie des indicateurs d’ÉSS

Roue Socratique Koubewel:



Cette analyse fut réalisée sur toutes les cultures principales de la strate..

Points saillants des plans d'intervention

Dans la région de Mopti, on a été déterminé que la formation sur la sélection des semences était importante, car de nombreux agriculteurs ne conservaient pas les semences de manière systématique, ce qui entraînait une dégradation de leur qualité à long terme. En raison de préoccupations liées à l'insécurité alimentaire, de nombreuses communautés ont reconnu qu'il fallait faire davantage pour protéger les semences pendant les années de famine, lorsque les familles étaient souvent contraintes à manger des semences stockées pour les prochaines campagnes agricoles. Les banques de semences communautaires peuvent aider à constituer un stock de ces variétés populaires afin de les protéger et de les rendre accessibles aux membres de la communauté. Dans la plupart des communautés, un plan d'intervention complet a été mis au point, comprenant des actions telles que la promotion des variétés de semences paysannes, le développement d'entreprises collectives de production de semences locales, l'élaboration de plans de recherche sur l'évolution des variétés de semences paysannes et la promotion des pratiques agroécologiques.

À Zorokoro, plusieurs mesures ont été identifiées pour améliorer la sécurité semencière des populations. Pour l'accès à la terre, les solutions à court terme incluent l'intensification des productions sur les terres existantes en augmentant les taux de fertilisation et en promouvant la culture intercalaire. À plus long terme, c'est la sécurisation de terres pour les femmes grâce aux dons de parcelles par la communauté qui est envisagé. Il a également été déterminé qu'il était nécessaire de mieux former les agriculteurs sur la sélection des semences. Face à la menace imminente de la perte de deux variétés paysannes de maïs, on a décidé de préserver ces cultures en les conservant dans les banques de semences communautaires (ex-situ), en menant une démarche de sélection variétale participative pour trouver des cultures présentant des caractéristiques similaires aux semences en voie de disparition et en intensifiant la production de ces cultures. Enfin, davantage d'efforts pour sensibiliser les agriculteurs à l'égalité des sexes pourrait aider les femmes à jouer un rôle plus important dans la prise de décision concernant le système semencier, ce qui profiterait à toute la communauté.

Mise à échelle

- Travail de plaidoyer politique de la COASP pour la révision de la politique semencière

Retombées de l'ÉSS

Les différents rôles des hommes et des femmes dans les systèmes semenciers ont été mis en évidence au cours du processus d'ÉSS et ont amené les hommes à reconnaître le travail essentiel accompli par les femmes pour créer et promouvoir la diversité des semences en dépit des nombreux défis auxquels elles sont confrontées. Dans de nombreuses communautés, on a reconnu qu'il fallait faire davantage pour reconnaître et soutenir les femmes au sein des systèmes semenciers paysans.

Recommandations

1. Soutenir la formation sur le terrain des membres des exploitations agricoles familiales, incluant les femmes, en sélection, multiplication, stockage, utilisation et distribution de semences au sein des systèmes semenciers paysans.
2. Reconnaître et soutenir les femmes paysannes dans leurs efforts de conservation, de stockage et de production des cultures de subsistance.

3. À travers ces services techniques, le gouvernement fournit un soutien aux praticiens des systèmes de semences paysans afin qu'ils puissent continuer à produire des semences de qualité.
4. Les décideurs politiques repensent les politiques et lois pour reconnaître les systèmes semenciers paysans et prévoient des budgets pour les soutenir.

Conclusion

Au Mali, la sécurité semencière des exploitations familiales est assurée en grande partie par les systèmes semenciers paysans. Les semences paysannes sont en effet plus abordables et accessibles que les semences qui proviennent du système formel. Lorsque les producteurs essaient de nouvelles variétés et cultures, il apparaît également essentiel de les appuyer pour qu'ils développent les compétences de conservation des semences de ces cultures. Le risque de disparition de certaines variétés souligne aussi la nécessité de renforcer le réseau des banques de semences communautaires pour conserver ces variétés. Finalement, les évaluations de la sécurité semencière menées furent l'occasion d'aborder avec les communautés paysannes les enjeux liés à l'égalité des sexes. Davantage de sensibilisation et de discussions sont encore toutefois nécessaires.